

Toute l'histoire de la BD (1) - 1/1

Dans cet article, vous allez apprendre des tas de choses, sur la BD !

Il fut un temps où la bande dessinée était méprisée, calomniée. Aujourd'hui, la vapeur est renversée : les adultes ne se cachent plus pour lire les journaux des enfants; des savants de toutes les spécialités se penchent avec beaucoup de sérieux sur les héros de leur jeunesse; on parle du "neuvième art" à l'université, à la télévision, à l'école.

La bande dessinée comporte toujours plusieurs images, contrairement, par exemple, au dessin humoristique. Elle met en scène des personnages bien typés, immuables, que l'on retrouvera non seulement tout au long d'un récit, mais aussi dans ses éventuels prolongements (épisodes suivants). Le héros peut, du reste, être utilisé ailleurs que dans son cadre d'origine : cinéma, télévision, publicité, dessin humoristique...

La bande dessinée s'est très tôt heurtée au problème de la reproduction des sons et des mouvements. Après quelques solutions imparfaites, on a compris qu'il fallait qu'elle intègre le son et le mouvement dans le dessin fixe et muet. Apparut alors le phylactère (appelé "bulle"), grâce auquel les personnages les personnages peuvent exprimer leurs paroles, comme leurs pensées. Apparurent aussi les onomatopées, qui permettent d'imiter visuellement les bruits les plus divers et de signaler leur importance, leur origine, leur direction et leur évolution. Enfin, les dessinateurs inventèrent peu à peu tout un langage de signes pour représenter de façon claire, parce que systématisée, les multiples mouvements de leurs personnages. Le dessin une fois rendu "sonore" et "dynamique", la bande dessinée avait trouvé son langage.

Enfin, la bande dessinée n'existe pas à l'état brut. Elle a besoin d'un support, comme le tableau a besoin de sa toile. Mais, à la différence du tableau, le support, là, est multiple. Que la bande utilise le livre ou le journal, le support reste ce qu'on appelle des mass media, c'est-à-dire des moyens de communication s'adressant non à l'individu connu, particulier, mais à une masse de gens inconnus, indifférenciés. Cependant, la bande dessinée ne possède pas de support qui lui soit propre. Elle emprunte ceux d'autres formes de communication avec lesquelles elle cohabite (le journal, la revue, par exemple).